

A Nimègue le 15.<sup>e</sup> d'Aoust 1694.

Mon Frere apprit hier que de ses Lettres écrites à M. le Duc de Buillon auroient esté interceptées, et fut fort en peine d'une des dernières, où il y avoit chose de beaucoup d'importance. Mais aujourd'hui, celui qui en avoit esté le porteur est revenu avec réponse; dans laquelle il n'y a point de nouvelles que peu de paroles qui ne disent rien, que ce qui s'est vu, et n'est rien de particulier:

Depuis ma dernière du 8.<sup>e</sup> il ne s'est rien passé de nouveau; M. de Balaison estant toujours logé à Lonackin, où l'on attend dans deux jours M. le Marquis d'Aybona: M. le Duc de Lerma à Montracken, M. le Marquis de Sclada à Aymal; M. le Comte Jan à Valckenbourg; M. de Rouvroz à Birck, où il se fortifie tant qu'il peut, et plus que d'un retranchement ordinaire.

Tout cela sont ordres de plusieurs autres venir parci devant, et l'homme mesme, qui a passé par le quartier du Marquis à Lonackin (où Balaison commande en son absence) n'y a rien remarqué d'importance: dit seulement, que comme ce quartier, estant des plus proches de la ville, et est obligé d'une sorte de chemin, il n'y a rien qui ressemble à la façon d'un siège. De retranchements il n'en a vu que ci et là de peu de force: et à la ville les ports sont tout le jour ouverts, comme s'il n'y avoit personne au tour.

Mon Frere a reçu aujourd'hui l'Infanterie à Mosch et y a dix.

D'ordres on mande que Hieronimi Jani le M. d'Aybona s'abit pour s'abriter de l'ennemy  
à Valckenbourg, sans que s'en sçait rien en ce quartier: qui s'attendent par le Roy  
y est de service, et a toujours une Compagnie d'Escoffiers et de gendarmes à sa suite, qui font hier  
leur jour on avoit envoyé 2. Escadrons à Valckenbourg, et 20000. hommes d'infanterie  
comme aussi quelques 30. Escadrons pour servir à l'ennemy et à l'ennemy.

De Brieven van de ...

De ... van de ...

De ... van de ...

De ... van de ...

De ... van de ...

De ... van de ...